

DISCUSSION DE :

ECONOMIE INFORMELLE ET CIRCULATION
DU CASH EN AFRIQUE DU NORD : ÉTUDE
COMPARATIVE ET ANALYSE DES
DYNAMIQUES

PRÉSENTÉ PAR : IBOURK AOMAR



CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE

Sujet traité :

- L'article étudie la relation entre la circulation du cash et l'économie informelle en Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte), à travers une approche comparée et une modélisation économétrique.

Pertinence du sujet :

- ✓ Économique : L'économie informelle représente une part significative du PIB et de l'emploi dans ces pays, affectant les recettes fiscales, la productivité et l'inclusion financière.
- ✓ Institutionnelle : La prégnance du cash est liée à la défiance envers les institutions, à la faible bancarisation, et à la gouvernance.
- ✓ Sociale : L'informalité joue un rôle d'amortisseur social, mais contribue aussi à la précarité des travailleurs et à l'inefficacité des politiques publiques.



CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE

Problématique posée :

- ▶ Formulée implicitement : « La forte demande de cash est-elle un symptôme ou un moteur de l'économie informelle ? »
- ✓ Cette question est pertinente, originale et justifiée empiriquement.
- ✗ Toutefois, elle aurait gagné à être formulée explicitement dès l'introduction pour renforcer la clarté argumentative.

REVUE DE LA LITTÉRATURE

Pertinence et actualité des références :

- ✓ L'article mobilise des auteurs incontournables sur l'économie informelle : Schneider & Enste (2003), Charmes & Adair (2022), De Soto, Roubaud, Dell'Anno (2022), Lewis (1954), Harris & Todaro (1970).
- ✓ Il intègre également des travaux empiriques récents sur les dynamiques informelles (Khuong et al. 2021, Islas-Camargo & Cortez 2019, Huang et al. 2020).
- ✓ Les sources sont diversifiées (économie du développement, statistique, finance), et plusieurs travaux sont publiés dans des revues académiques reconnues.
- ✗ Toutefois, certains articles récents sur les innovations financières (paiement mobile, digitalisation) auraient pu compléter la réflexion sur les alternatives au cash.

REVUE DE LA LITTÉRATURE

Identification des lacunes :

- ✓ Les auteurs soulignent clairement que la littérature s'est largement concentrée sur les déterminants traditionnels de l'informalité (emploi, fiscalité, institutions...), mais a très peu exploré le rôle spécifique du cash.
- ✓ Ils insistent sur le manque d'études empiriques intégrant l'usage de la monnaie fiduciaire comme variable explicative, en particulier dans les pays d'Afrique du Nord.
- ✓ Cette mise en évidence d'un angle peu étudié est bien justifiée et confère de la valeur ajoutée à leur recherche.

REVUE DE LA LITTÉRATURE

Originalité de l'apport :

- ✓ L'article se distingue par l'analyse conjointe du cash et de l'informalité dans une perspective multi-pays sur 20 ans.
- ✓ Il croise des données monétaires avec des estimations d'économie informelle et introduit un modèle multi-causal enrichi de variables institutionnelles, ce qui dépasse les simples approches par corrélation.
- ✓ Il apporte ainsi une contribution originale et ciblée, à la fois sur le plan empirique (modélisation) et géographique (région MENA).

OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES

Objectifs de l'étude :

- ✓ L'objectif principal est clairement identifiable : analyser empiriquement la relation entre l'usage du cash et la taille de l'économie informelle dans quatre pays d'Afrique du Nord sur la période 2001–2020.
- ✓ Les auteurs annoncent également un objectif secondaire : tester l'effet modérateur de variables macroéconomiques (croissance, inflation, stabilité politique) à travers un modèle multi-causal.
- ✓ Bien que ces objectifs soient formulés dans le corps du texte et pas sous forme de question directe, ils sont globalement bien délimités et cohérents avec la structure du papier.

OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES

Hypothèses :

- ✗ Les hypothèses ne sont pas formulées de manière explicite sous forme conditionnelle (ex. : « nous posons l'hypothèse que... »).

- ✓ Toutefois, elles peuvent être déduites clairement :
 - Plus le cash en circulation augmente, plus l'économie informelle croît.
 - L'effet du cash sur l'informalité est modulé par les facteurs macroéconomiques.

- ✓ Ces hypothèses sont testables et sont effectivement mises à l'épreuve empiriquement à travers des régressions simples et enrichies.

OBJECTIFS ET HYPOTHÈSES

Justification théorique de la relation cash–informalité :

- ✓ L'article développe une justification théorique cohérente et bien argumentée à travers l'approche multi-causale, intégrant le cash comme catalyseur ou facilitateur de l'informalité.
- ✓ Il mobilise des travaux sur le paradoxe du cash (Jobst & Stix 2017 ; Zamora-Pérez 2021) et relie les usages fiduciaires à la défiance institutionnelle et à l'exclusion financière.
- ✓ Cette articulation entre contexte monétaire, habitudes de paiement et comportements informels est clairement fondée sur des références pertinentes.
- ✗ Un renforcement du lien avec la littérature sur l'inclusion financière ou les paiements numériques aurait enrichi la perspective.

MÉTHODOLOGIE

Choix du modèle économétrique :

- ✓ L'article mobilise une approche en deux étapes : d'abord une régression linéaire simple (OLS) pour tester la relation directe entre la circulation du cash et l'économie informelle, puis un modèle multi-causal enrichi intégrant des variables de contrôle (croissance du PIB, inflation, stabilité politique).
- ✓ Ce choix est cohérent avec les objectifs annoncés et s'inspire des travaux de Schneider (2005).
- ✗ Toutefois, l'OLS présente des limites en présence de variables potentiellement endogènes, ce qui n'est pas discuté (ex. : la causalité inverse entre informalité et cash n'est pas testée).

MÉTHODOLOGIE

Description des données :

- ✓ La période d'étude (2001–2020) est clairement définie.
- ✓ Les sources sont mentionnées (Banque mondiale, FMI, Banque d'Algérie, PNUD), ce qui atteste d'une base de données crédible.
- ✗ Cependant, certaines variables clés comme l'indice de stabilité politique ne sont pas décrites précisément (définition, échelle, source exacte).
- ✗ Il manque des détails sur la fréquence des données (annuelle ?), les éventuelles transformations statistiques (log, standardisation), ou les méthodes de traitement des valeurs manquantes.

MÉTHODOLOGIE

Approche comparative multi-pays :

- ✓ L'approche est pertinente et bien exploitée, car elle permet d'identifier des dynamiques nationales différenciées.
- ✓ L'analyse des spécificités du Maroc, de l'Algérie, de la Tunisie et de l'Égypte est rigoureuse et contextualisée (croissance, bancarisation, instabilité politique, etc.).
- ✓ Cela renforce la portée explicative du modèle en soulignant l'influence des trajectoires institutionnelles.

MÉTHODOLOGIE

Tests économétriques :

- ✓ Les résultats intègrent les indicateurs standards de qualité : R^2 , t-stat, p-value, F-statistique, Durbin-Watson, Jarque-Bera.
- ✓ Leur interprétation est correcte dans l'ensemble, avec un bon niveau de précision.
- ✗ Toutefois, l'autocorrélation des erreurs (Durbin-Watson < 1 dans plusieurs cas) n'est pas problématisée.
- ✗ Aucun test de multicolinéarité (ex. : VIF), de robustesse ou d'hétéroscédasticité n'est mentionné.

MÉTHODOLOGIE

Limites méthodologiques :

- ✗ L'étude ne traite pas de l'endogénéité potentielle entre informalité et cash (relation réciproque possible).
- ✗ L'absence de tests de robustesse (modèles alternatifs, transformation des variables, estimations en panel ou log-log) limite la solidité des conclusions.
- ✗ Il n'y a pas de discussion sur les éventuels biais de mesure liés à l'estimation de l'économie informelle (souvent basée sur des proxys peu fiables).

RÉSULTATS

Clarté et structuration de la présentation :

- ✓ Les résultats sont présentés de manière claire et progressive, avec une séparation nette entre régressions simples (cash seul) et modèles multi-causaux (cash + variables de contrôle).
- ✓ Les figures et tableaux (1 à 8) illustrent bien les relations estimées, et les coefficients sont interprétés avec rigueur.
- ✓ Les commentaires accompagnant chaque pays sont synthétiques et compréhensibles, ce qui facilite la lecture comparative.
- ✗ Quelques redondances dans la rédaction pourraient être allégées pour renforcer l'efficacité argumentative.

RÉSULTATS

Différences entre pays :

- ✓ Oui, les différences sont notables et bien mises en évidence :
 - Maroc : effet fort du cash et de la croissance, mais inflation négative, stabilité non significative.
 - Algérie : effet dominant de l'instabilité politique, croissance et inflation significatives.
 - Égypte : cash très influent, mais croissance et inflation non significatives ; rôle de la méfiance institutionnelle souligné.
 - Tunisie : cash significatif, mais rôle inversé de la stabilité politique (effet modérateur positif).

- ✓ Ces différences sont bien contextualisées dans les réalités économiques et institutionnelles propres à chaque pays.

RÉSULTATS

Apport de l'analyse multi-causale :

- ✓ L'introduction des variables macroéconomiques (PIB, inflation, stabilité politique) permet de nuancer l'effet direct du cash et de mieux cerner les mécanismes sous-jacents.
- ✓ Elle révèle par exemple que la croissance peut aussi alimenter l'informalité (effet paradoxal), ou que l'instabilité politique agit comme un amplificateur puissant du recours au cash et au secteur informel.
- ✓ Ce modèle enrichi répond directement à l'approche multi-causale annoncée dans le cadre théorique.
- ✗ L'interaction entre les variables (ex. cash × instabilité) n'est pas explorée, ce qui limite la profondeur explicative.

RÉSULTATS

Cohérence avec le cadre théorique :

- ✓ Les résultats empiriques sont globalement cohérents avec les théories mobilisées :
 - L'usage du cash comme catalyseur de l'informalité (approche complémentaire).
 - Le rôle des institutions (défiance, gouvernance) selon l'approche légaliste et structuraliste.
 - L'effet modérateur des contextes macroéconomiques conforme à l'approche multi-causale.

- ✓ La diversité des résultats entre pays valide l'hypothèse de dépendance au contexte, centrale dans l'analyse.

ÉVALUATION CRITIQUE

Forces de l'article :

- ✓ Pertinence du sujet : L'article traite d'un enjeu central pour les économies en développement, en lien avec la gouvernance, la fiscalité et l'inclusion financière.
- ✓ Originalité de l'angle d'approche : Le lien entre circulation du cash et informalité est peu exploré dans la littérature, surtout en contexte nord-africain.
- ✓ Clarté rédactionnelle : Le texte est bien structuré, avec des sections clairement délimitées et une progression logique de l'analyse.
- ✓ Approche comparative : L'étude multi-pays est un atout méthodologique, permettant de montrer la dépendance aux contextes.
- ✓ Utilisation de données sur 20 ans : L'exploitation d'une série longue renforce la valeur descriptive et la crédibilité des résultats.



ÉVALUATION CRITIQUE

Faiblesses de l'article :

- ✗ Absence de discussion sur l'endogénéité : le lien entre cash et informalité peut être bidirectionnel, mais cette question n'est pas abordée (pas d'instrumentation ni de test de causalité).
- ✗ Pas de test de robustesse : les auteurs ne proposent pas de variantes de modèle (log-log, panel, effets fixes), ni d'estimation alternative (ex. : GMM).
- ✗ Traitement superficiel de certaines variables : par exemple, la stabilité politique n'est pas définie ni contextualisée précisément.
- ✗ Hypothèses implicites : les hypothèses ne sont pas posées formellement,
- ✗ Invisibilité des effets sectoriels : l'analyse agrégée de l'informalité empêche de distinguer les effets potentiels selon les branches d'activité.

ÉVALUATION CRITIQUE

Suggestions et prolongements :

- ▶ Méthodologiquement, il serait utile d'introduire un modèle en panel avec effets spécifiques pour capter l'hétérogénéité temporelle et nationale.
- ▶ Un modèle VAR ou un test de causalité de Granger permettrait de mieux cerner la direction du lien entre cash et informalité.
- ▶ La prise en compte de l'inclusion financière, des innovations de paiement (mobile banking) et de l'éducation financière comme variables explicatives renforcerait l'analyse.
- ▶ Enfin, une étude qualitative complémentaire (enquêtes auprès d'acteurs informels ou institutions financières) permettrait de valider les interprétations et d'illustrer les mécanismes sociaux sous-jacents.

MERCI POUR VOTRE ATTENTION